



RÉGION ADMINISTRATIVE DU BAS-SAINT-LAURENT

Survol de la situation économique





NOTES MÉTHODOLOGIQUES

La région administrative du Bas-Saint-Laurent est composée des municipalités régionales de comtés (MRC) de Kamouraska, de la Matapédia, de La Mitis, Les Basques, de Matane, de Rimouski-Neigette, de Rivière-du-Loup et de Témiscouata.

Lorsque le nom Québec est cité dans ce document, il désigne l'ensemble du Québec, soit la somme des dix-sept régions administratives. Par contre, pour certaines variables, il est possible qu'il y ait des écarts avec l'information véhiculée pour la province par d'autres organismes, et ce, en raison de l'utilisation de plusieurs sources de données.

Les données sur la démographie régionale sont estimées par l'Institut de la statistique du Québec (ISQ) à l'aide du recensement de Statistique Canada. Les prévisions démographiques sont également établies par l'ISQ qui utilise un scénario dont le taux de fécondité est de 1,45 et un solde migratoire net de 7 000 personnes pour l'ensemble du Québec. Ce scénario a été élaboré en 2003 sur la base du recensement de 2001 de Statistique Canada.

Le rapport de dépendance démographique s'obtient en divisant la somme des 0-19 ans et des 65 ans et plus par les 20-64 ans. Le résultat est ensuite multiplié par 100.

L'indice de remplacement correspond au rapport des 20-29 ans sur les 55-64 ans multiplié par 100.

L'indice de développement économique mesure le niveau de développement d'une région selon les thèmes suivants : démographie, marché du travail, revenu et scolarité.

Les données sur le marché du travail sont sur une base non désaisonnalisée et ce, autant au plan régional que pour le Québec.

Taux d'activité = (Population active / Population de 15 ans et plus) x 100.

Taux d'emploi = (Emploi / Population de 15 ans et plus) x 100.

Taux de chômage = (Chômeurs / Population active) x 100.

Le dollar courant est l'unité de coût des postes budgétaires exprimée en fonction de l'exercice au cours duquel la dépense a lieu.

L'information sur les faillites des consommateurs et d'affaires est obtenue en faisant la somme des faillites compilées dans les grands centres urbains situés dans la région administrative ciblée.

Les mises en chantier sont estimées en effectuant la somme de celles réalisées dans les centres urbains de 10 000 habitants et plus de la région administrative concernée. De plus, elles sont non désaisonnalisées.

Le nombre de reventes de maisons existantes, le prix moyen et le nombre d'inscriptions sont sur une base non désaisonnalisée. L'information donne une estimation de l'activité résidentielle puisque ces variables ne couvrent pas toute la région administrative mais tout de même une partie importante, soit les grands centres urbains.

Le taux d'inoccupation fournit un portrait estimatif de la région administrative, car il n'est disponible que pour les grands centres urbains de la région.

L'information sur les investissements est basée sur le Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN). En outre, les investissements comprennent uniquement les dépenses en immobilisations.

Les données sur l'industrie touristique sont obtenues en utilisant les statistiques des régions dont le découpage géographique s'apparente, à quelques exceptions près, à celui des régions administratives.

SOURCES

Institut de la Statistique du Québec (ISQ), ministère de l'Emploi, de la Solidarité sociale et de la Famille du Québec, ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation, Tourisme Québec, Statistique Canada, Bureau du Surintendant des faillites, Développement des ressources humaines du Canada, Société canadienne d'hypothèques et de logement, Service Inter-agences, Conference Board, Association canadienne de l'immobilier (ACI) et Desjardins, Études économiques.

TABLE DES MATIÈRES

Sommaire	4
Rien n'est acquis pour le Bas-Saint-Laurent	
Portrait démographique	6
Le portrait démographique s'améliore, mais...	
Marché du travail	8
Des améliorations encourageantes	
Marché de l'habitation	10
Une autre bonne année	
Investissements	12
Le Bas-Saint-Laurent rime avec innovation	
Portrait statistique	14

MOUVEMENT DES CAISSES DESJARDINS



Vice-présidence Études économiques
 Tél. : 418 835-2410 ou 1 866 835-8444, poste 2410
 Télécopieur : 418 835-3705
 Courriel : desjardins.economie@desjardins.com
 Internet : www.desjardins.com/economie

Première vice-présidence
 Direction financière
 du Mouvement des caisses Desjardins

COLLABORATEURS

François Dupuis
 Vice-président et économiste en chef
 514 281-2336
francois.dupuis@desjardins.com

Yves St-Maurice
 Directeur et économiste en chef adjoint
 514 281-7009
yves.st-maurice@desjardins.com

Mario Couture
 Économiste principal et chargé d'équipe;
 responsable du document
 418 835-8444, poste 4425
mario.couture@desjardins.com

Joëlle Noreau
 Économiste principale
 418 835-8444, poste 3764
joelle.noreau@desjardins.com

Louis Gagnon
 Économiste
 418 835-8444, poste 8475
louis.gagnon@desjardins.com

AUTRES COLLABORATEURS

Edith Laferrière
 Commis spécialisée à l'édition et relecture

MISE EN GARDE :

Ce document est fondé sur des informations publiques et ne peut en aucune circonstance être utilisé ou considéré comme un engagement du Mouvement des caisses Desjardins. Bien que les informations dispensées aient été établies sur la base d'informations obtenues de sources considérées comme fiables, le Mouvement des caisses Desjardins ne garantit en aucune manière que ces informations sont exactes ou complètes. Ce document est communiqué à titre d'information uniquement et ne constitue pas une offre ou une sollicitation d'achat ou de vente. Les opinions ou prévisions figurant dans ce document sont, sauf indication contraire, celles des auteurs et ne représentent pas les opinions de toute autre personne ou la position officielle du Mouvement des caisses Desjardins. Cette publication est basée sur l'information disponible en **juillet 2008**.

SOMMAIRE

Rien n'est acquis pour le Bas-Saint-Laurent

Les attentes sont grandes pour le Bas-Saint-Laurent en 2008. Le marché du travail pourrait compter près de 2 000 nouveaux emplois, alors que le taux de chômage devrait poursuivre sa descente pour se rapprocher de 8,5 %. Du côté du secteur résidentiel, les mises en chantier demeureront en hausse avec l'ajout d'environ 570 nouvelles unités. Quant aux dépenses en immobilisations, elles franchiront possiblement, pour la première fois, la barre des 1,0 G\$, soit 1,1 G\$, affichant ainsi une croissance annuelle de 11,7 % (+7,1 % au Québec).

Cette performance attendue de l'économie régionale en 2008 devrait être possible, en raison des efforts pour consolider les liens entre l'économie du savoir et les entreprises des 2^e et 3^e transformations des matières premières. La présence de centres de recherche sur les biotechnologies marines, les technologies de l'information, la gestion des matières polluantes et la connaissance du vent, permettront, notamment, de développer certains créneaux dans la fabrication de matériel de transport, d'aliments de même que de produits métalliques en bois de tourbe. Ce dynamisme aidera même l'Indice de développement économique (IDE) à poursuivre sa progression. Toutefois, selon les plus récentes informations, le Bas-Saint-Laurent affichait un IDE de 91,9 en 2006 (14^e rang), soit sous la moyenne provinciale fixée à 100.

LES JEUNES SERONT-ILS AU RENDEZ-VOUS?

Le Bas-Saint-Laurent doit relever plusieurs défis en 2008 et dans les années subséquentes afin de maintenir une bonne santé économique. L'un d'eux est de freiner le déclin démographique. À cet effet, la population affichait un recul de 3,2 % entre 1997 et 2007, comparativement à une augmentation de 5,9 % pour le Québec. Le nombre de naissances est en hausse depuis peu dans la région, laissant entrevoir une amélioration de l'accroissement naturel prochainement. Cependant, les signes de progrès sont bien minces du côté du solde migratoire puisque l'exode des jeunes âgés entre 15 et 29 ans (-4 000 personnes entre 2001 et 2006) se poursuit. Cette situation est donc préoccupante, car le Bas-Saint-Laurent aura éventuellement besoin de relève pour remplacer le départ d'environ 15 000 travailleurs éligibles à prendre leur retraite d'ici 2011. De plus, la présence d'usines spécialisées (pièces d'éoliennes, machinerie, wagons, produits en bois, etc.) et l'ajout de services (ingénierie, gestion de projets, marketing, services informatiques, etc.) accéléreront le besoin de main-d'oeuvre qualifiée.

LE PARTAGE DES RICHESSES

L'innovation a amené la création d'un axe économique performant entre La Pocatière et Matane. À l'inverse, les municipalités plus éloignées n'ont pas été aussi dynamiques, encaissant ainsi plus durement l'effet de la crise forestière et l'absence d'entreprises manufacturières et de services diversifiés. Les intervenants économiques de la région devront, au cours des prochaines années, mettre en œuvre des outils pour que ces localités puissent, elles aussi, profiter des retombées des grands projets (parcs éoliens) et ceux pour la recherche et le développement.

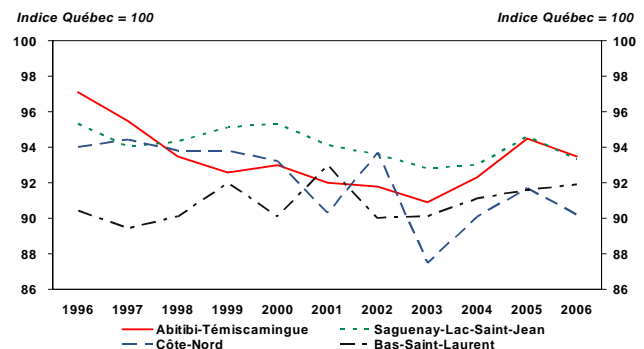
UNE RÉGION DE TRANSIT

Le Bas-Saint-Laurent est une région de transit importante entre le Québec, les Maritimes et la Côte Est américaine. De plus, ses parcs industriels prennent de l'expansion et ses exportations (éoliennes, wagons, tourbe, produits alimentaires, outils, etc.) s'accroissent. Toutes ces activités nécessitent alors un réseau de transport fiable et de qualité pour assurer la livraison des marchandises et conserver la position stratégique du Bas-Saint-Laurent. Le gouvernement provincial s'engage donc à verser 166 M\$ cette année pour la réfection et le prolongement d'autoroutes et de routes. Quant au gouvernement fédéral, il devrait verser plusieurs millions de dollars dans la réparation et le dragage des ports de Matane et de Gros-Cacouna.

EN CONCLUSION

L'économie du Bas-Saint-Laurent continuera de s'améliorer en 2008. Cependant, des défis importants seront à relever pour consolider les acquis et assurer une croissance soutenue dans les années à venir.

Graphique 1 – Indice de développement économique



Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

Tableau 1
Produit intérieur brut nominal

	<i>Au prix de base ('000\$)</i>				<i>Par habitant (\$)</i>			
	2003p	2004er	2005e	2006ep	2003p	2004er	2005e	2006ep
Bas-Saint-Laurent	4 924 266	5 047 107	5 165 990	5 350 639	24 342	24 983	25 602	26 529
Saguenay–Lac-Saint-Jean	7 788 942	8 140 769	8 321 979	8 663 113	27 951	29 418	30 286	31 606
Capitale-Nationale	22 155 529	22 733 164	23 813 208	24 810 184	33 607	34 232	35 730	36 949
Mauricie	6 391 385	6 665 316	6 952 776	7 189 600	24 687	25 705	26 762	27 603
Estrie	8 397 040	8 568 664	8 811 767	9 115 340	28 364	28 730	29 317	30 167
Montréal	84 173 107	89 233 913	92 211 239	96 421 823	44 945	47 622	49 249	51 453
Outaouais	8 041 032	8 412 270	8 738 220	9 132 817	24 162	24 896	25 478	26 303
Abitibi-Témiscamingue	3 748 797	4 002 917	4 275 943	4 388 684	25 677	27 574	29 567	30 301
Côte-Nord	3 767 400	3 716 109	4 059 612	4 174 040	38 723	38 351	42 078	43 503
Nord-du-Québec	1 369 613	1 698 852	1 814 795	1 859 366	34 367	42 326	44 905	45 755
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	1 926 814	1 965 206	1 986 467	2 054 034	19 904	20 372	20 668	21 425
Chaudière-Appalaches	10 766 928	11 064 271	11 435 270	11 809 321	27 447	28 096	28 901	29 688
Laval	8 814 656	9 543 831	10 003 368	10 478 183	24 447	26 101	26 959	27 805
Lanaudière	7 567 226	8 104 642	8 597 878	8 947 603	18 596	19 495	20 186	20 575
Laurentides	11 943 455	12 558 147	13 307 235	13 928 763	24 334	25 077	26 064	26 857
Montérégie	34 303 222	35 978 731	37 363 939	39 018 320	25 613	26 528	27 240	28 132
Centre-du-Québec	6 650 050	6 699 072	7 036 269	7 296 170	29 670	29 694	31 059	31 987
Total	232 729 461	244 132 982	253 895 954	264 638 000	31 053	32 342	33 417	34 586

e : estimations r : révisions p : provisoires

Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

Tableau 2
Liste des chantiers importants en 2008

<i>Valeur (M\$)</i>	<i>Sites</i>	<i>Propriétaires</i>	<i>Type de constructions</i>	<i>Début</i>	<i>Fin</i>
370,0	MRC de Rivière-du-Loup	Sky Power	Parcs d'éoliennes	09-2006	09-2008
195,0	Rivière-du-Loup/Cabano	Ministère des Transports	Réfection de la route 185	09-1999	09-2009
170,0	Rivière-du-Loup/Dégelis	Ministère des Transports	Réfection de la route 185	09-1999	09-2009
40,0	Pohénégamook	Groupe Michel Cadrin	Développement résidentiel	10-2006	07-2009
30,0	Matane	Enercon	Construction de l'usine	2009	2010
24,9	Ste-Luce/Mont-Joli	Ministère des Transports	Prolongement de l'Autoroute 20	05-2006	10-2008
14,0	Rimouski	Le Groupe GP	Immeuble à bureaux	05-2007	07-2008
12,0	Rimouski	Centre de santé et de services sociaux de Rimouski-Neigette	Agrandissement et modernisation	2008	2009
10,7	Squatec	Ministère des Transports	Réaménagement des routes 232 et 295	10-2007	06-2008
8,6	Rimouski	Constructions Paul Morneau	Immeubles résidentiels «Le Carré Lenghan»	10-2007	09-2008
8,0	Rimouski	Office municipal d'habitation de Rimouski	Immeuble résidentiel	09-2007	09-2008
8,0	Pointe-au-Père	Transport Canada	Réfection du quai	07-2006	07-2008
6,0	Rivière-du-Loup	Construction Pelletier et Frères	Développement résidentiel	05-2006	07-2009
5,2	Rivière-du-Loup	Groupe C.N.P. inc.	Agrandissement de l'usine	11-2007	05-2008
5,0	Cabano	Alain Ouellet	Immeuble résidentiel «Manoir des Érables»	08-2007	05-2008

Sources : Commission de la construction du Québec et Desjardins, Études économiques

PORTRAIT DÉMOGRAPHIQUE

Le portrait démographique s'améliore, mais...

Le Bas-Saint-Laurent a enregistré une croissance démographique de 0,1 % entre 2006 et 2007 (+0,7 % au Québec), pour atteindre 201 642 habitants. La région a compté sur la remontée, bien que modeste, de l'accroissement naturel (+143 personnes) et sur un premier solde migratoire positif depuis 20 ans (+60 personnes en 2007). Ces améliorations ont donc contribué à freiner, au moins temporairement, le déclin démographique qui s'observe depuis au moins 1986 (-6,7 % entre 1986 et 2007).

Un coup d'œil sur les MRC permet de constater que la population s'est accrue à Rimouski-Neigette (+0,7 %) et Rivière-du-Loup (+0,8 %) entre 2006 et 2007 et ce, pour une cinquième année consécutive. De plus, la MRC de Matane inscrivait une deuxième hausse annuelle de suite (+0,4 %), alors que celle de La Mitis signait une première augmentation depuis plus de 10 ans (+0,1 %). À l'inverse, la baisse démographique s'est prolongée dans les MRC de Matapédia (-0,1 %), de Kamouraska (-0,5 %), de Témiscouata (-0,9 %) et Les Basques (-3,6 %).

LES NAISSANCES EN HAUSSE

À l'image de l'ensemble du Québec, le nombre de naissances continue de s'améliorer dans le Bas-Saint-Laurent. Pour une deuxième année de suite, plus de 1 800 naissances ont été enregistrées dans la région en 2007, comparativement à un creux de 1 587 en 2004. Cette performance ne représente peut-être que la moitié du dernier sommet atteint en 1981 (3 387 naissances), mais elle permet un retour de l'accroissement naturel en territoire positif. En 2007, le Bas-Saint-Laurent dénombrait donc plus de naissances (1 869) que de décès (1 726).

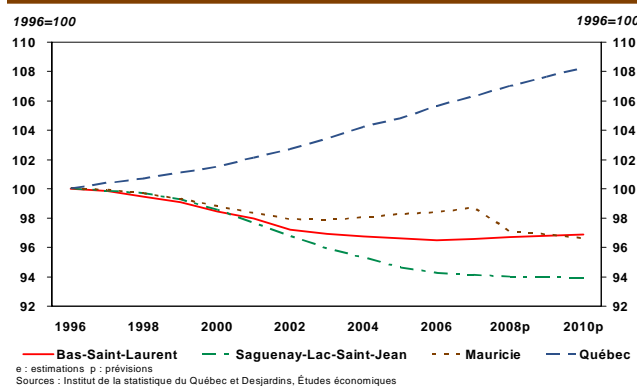
Selon l'information disponible, la MRC Rimouski-Neigette a enregistré un accroissement naturel de 135 personnes en 2006. Elle était suivie des MRC de Rivière-du-Loup (61 personnes), de Témiscouata (24) et de La Matapédia (92). Toutefois, le nombre de décès surpassait celui des naissances à Matane (45 personnes), Les Basques (32), La Mitis (12) et Kamouraska (11).

UN PORTRAIT MIGRATOIRE ENCORE DÉCEVANT

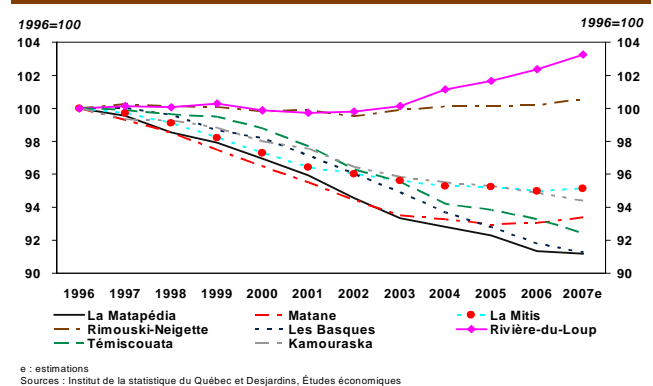
Malgré une bonification modeste en 2007, le Bas-Saint-Laurent affiche un solde migratoire négatif depuis au moins 20 ans. Seulement entre 1997 et 2001, le déficit s'est élevé à près de 7 350 personnes, mais il s'est atténué légèrement par la suite (-794 personnes entre 2002 et 2006). Plusieurs ont décidé de s'établir dans une autre région, notamment dans la Capitale-Nationale, dans Chaudière-Appalaches ou à Montréal. De plus, l'exode vers d'autres régions administratives a touché particulièrement la population en âge d'entrer sur le marché du travail. Entre 1996 et 2001, le Bas-Saint-Laurent a dénombré la perte nette de 5 468 jeunes âgés entre 15 et 29 ans (-907 personnes âgées entre 30 et 39 ans) et peu d'améliorations ont été observées entre 2001 et 2006 avec le départ de 4 000 jeunes (-165 personnes âgées entre 30 et 39 ans).

Du côté des MRC, celle de Rivière-du-Loup affiche le meilleur bilan avec un quatrième gain migratoire consécutif en 2006 (+165 personnes). À l'inverse, le nombre de sortants excède toujours celui des entrants dans les MRC de Kamouraska, de Matapédia, de la Mitis, de Témiscouata et Les Basques, soit au-delà de 100 personnes par année.

Graphique 2 – Croissance démographique



Graphique 3 – Croissance démographique des MRC



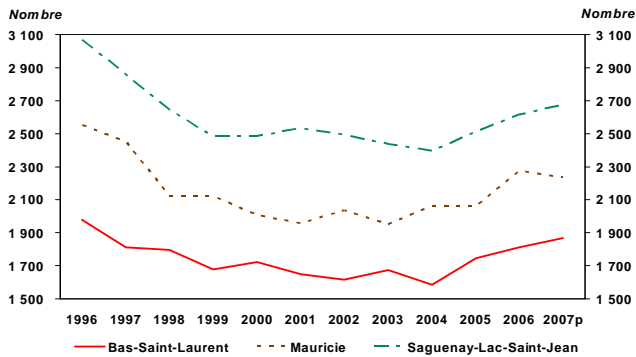
e : estimations p : prévisions
Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

e : estimations
Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

LES MÉNAGES FAMILIAUX AUGMENTENT DE NOUVEAU

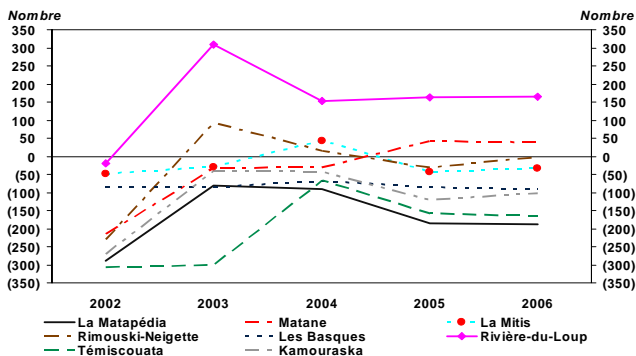
Le nombre de ménages a augmenté de 4,8 % dans le Bas-Saint-Laurent entre 2001 et 2006 (+7,1 % au Québec), pour atteindre 85 740. La région rassemblait 2,7 % de l'apport québécois, soit une proportion égale à son poids démographique.

Graphique 4 – Nombre de naissances



e : estimations
Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

Graphique 5 – Solde migratoire des MRC

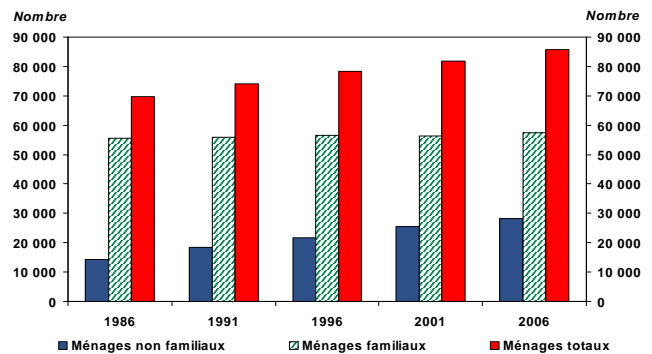


Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

Le nombre de ménages familiaux¹ a affiché une progression de 2,1 % en 2006 par rapport à 2001, effaçant ainsi le repli de 0,5 % enregistré entre 1996 et 2001. Cependant, ils ne représentaient que 67,1 % des ménages totaux en 2006 (65,7 % au Québec), contre 68,9 % en 2001 et 79,6 % en 1986. Les ménages non familiaux (+10,8 % entre 2001 et 2006) prennent donc de plus en plus d'importance dans la région, soit une tendance également observée à l'échelle provinciale (+11,2 % entre 2001 et 2006).

¹ Familiaux : Les ménages familiaux se subdivisent en deux sous-catégories : les ménages unifamiliaux et les ménages multifamiliaux. Un ménage unifamilial se compose d'une seule famille (par exemple : un couple avec ou sans enfants). Un ménage multifamilial est formé de deux familles ou plus occupant le même logement

Graphique 6 – Répartition des ménages dans le Bas-Saint-Laurent



Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

Tableau 3 Indicateurs démographiques

	Population totale		Nombre de ménages		Accroissement naturel		Migration nette	
	Bas-St-Laurent	Québec	Bas-St-Laurent	Québec	Bas-St-Laurent	Québec	Bas-St-Laurent	Québec
1986	215 174	6 708 468	69 775	2 357 105	1 072	37 615	(1 809)	15 700
1991	209 560	7 064 586	74 195	2 634 300	830	48 105	(171)	31 179
1996	208 740	7 246 896	78 360	2 822 030	331	32 852	(782)	(85)
2001	204 506	7 396 990	81 825	2 978 110	(41)	19 327	(1 465)	27 276
2002	202 983	7 445 745	83 861	3 086 407	(131)	16 730	(550)	27 149
2003	202 295	7 494 690	84 439	3 127 837	(53)	18 944	(168)	37 197
2004	201 983	7 548 984	84 974	3 168 650	(249)	18 454	(90)	31 264
2005	201 750	7 598 034	85 503	3 209 304	(43)	20 381	(419)	25 345
2006	201 439	7 651 033	85 740	3 189 340	122	28 300	(383)	22 221
2007e	201 642	7 700 807	86 513	3 285 459	143	28 100	60	18 938
2010p	202 242	7 840 000	87 625	3 392 337	(301)	11 900	(445)	18 924

e : estimations p : prévisions

Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

MARCHÉ DU TRAVAIL

Des améliorations encourageantes

Le Bas-Saint-Laurent a enregistré un taux de chômage de 8,9 % en 2007. Cette performance représente une amélioration considérable depuis les 10 dernières années. Le taux de chômage s'établissait à 16,6 % en 1997 et à 11,2 % en 2001 avant d'atteindre le niveau actuel. De plus, de multiples efforts ont été apportés depuis 1997 pour diversifier les opportunités de carrière dans les différentes sphères d'activités économiques reliées aux secteurs des services (+6 000 emplois), manufacturier (+2 000 emplois) et de la construction (+1 000 emplois).

Le taux de chômage poursuivra sa descente dans le Bas-Saint-Laurent en 2008 et 2009, pour s'approcher de la barre des 8,0 %. Selon les perspectives retenues, l'expansion du secteur des services (TIC, biotechnologie marine, commerce de détail, etc.), le développement de créneaux manufacturiers (pièces d'éoliennes, matériel de transport, etc.) et la réalisation de plusieurs chantiers résidentiels et non résidentiels accéléreront le besoin de main-d'oeuvre. À cet effet, la région devrait enregistrer un gain net de 2 000 travailleurs d'ici l'an prochain.

LE SECTEUR DES SERVICES SE DISTINGUE ENCORE

Les résultats du premier trimestre de 2008 indiquaient la création de 3 300 emplois dans le Bas-Saint-Laurent par rapport à la même période en 2007. La région mettait ainsi un terme à quatre trimestres consécutifs difficiles, dont les deux derniers étaient négatifs. Le secteur des services a fortement contribué à ce retournement de situation. À la fin des trois premiers mois de 2008, il dénombrait 66 900 travailleurs, soit

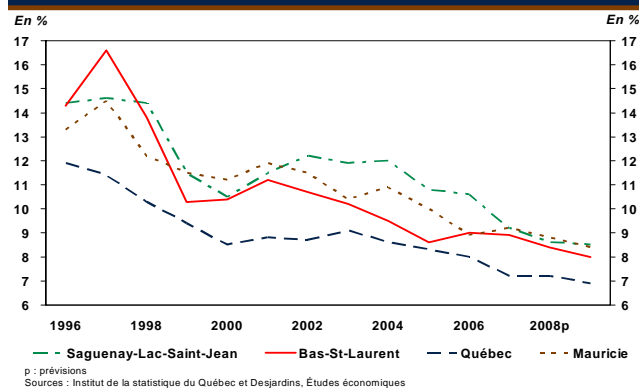
2 300 de plus par rapport à la même période en 2007. Des gains appréciables ont été enregistrés du côté de l'activité commerciale, des services de santé, de même que de l'hébergement et de la restauration.

Il faut espérer que les 2^e, 3^e et 4^e trimestres de 2008 soient à l'image de ce bon début d'année. Le développement de bases industrielles de pointe permettra, notamment, d'accroître l'embauche dans différents services liés à l'économie du savoir. À titre d'exemple, les fabricants de pièces d'éoliennes, de matériel de transport (wagons, navires, plateformes de transport) et d'aliments (produits de la mer, produits biologiques, etc.), nécessiteront de plus en plus l'appui des services de recherche, de marketing, administratifs et financiers pour assurer la qualité de leurs produits, leur expansion et leur position concurrentielle. L'industrie primaire pourrait recourir davantage à certains services afin de développer de nouveaux produits de la mer (aquaculture, biotechnologie marine, etc.) et forestiers (biomasse et autres produits énergétiques).

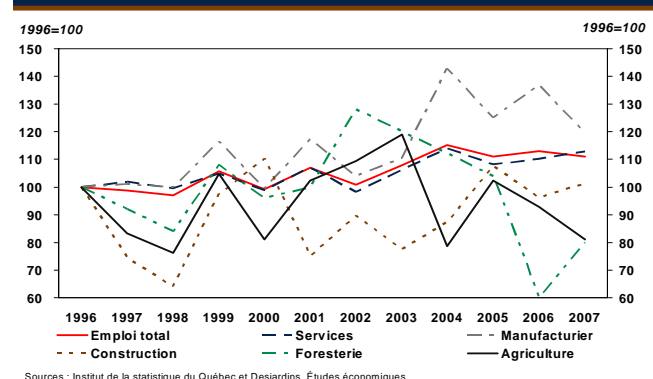
LE SECTEUR MANUFACTURIER SE TRANSFORME

Malgré le ralentissement des activités manufacturières de fabrication qui touche l'ensemble du Québec, le niveau d'emploi semble stable dans le Bas-Saint-Laurent. Au premier trimestre, la région dénombrait 11 400 travailleurs manufacturiers, contre 11 100 un an plus tôt. Les fabricants de produits en bois et d'aliments continuent de s'ajuster à l'égard d'une conjoncture économique défavorable, dont l'appréciation du huard, le ralentissement américain et l'entrée de nouveaux produits étrangers constituent les principales contraintes.

Graphique 7 – Taux de chômage



Graphique 8 – Croissance de l'emploi par secteur d'activité

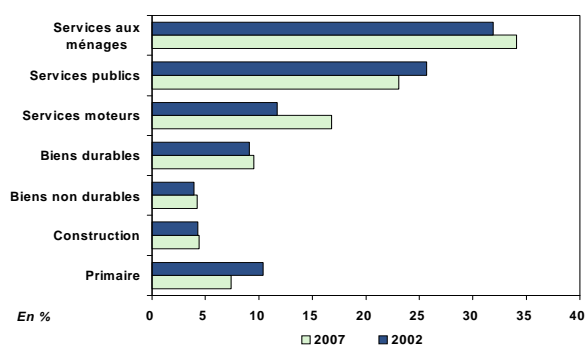


Le portrait de l'activité industrielle de la région connaît également divers changements. Des opportunités d'embauche s'offrent graduellement dans la fabrication de pièces d'éoliennes, de lits d'hôpitaux, dans la transformation des métaux (diamants), des produits de la mer et des produits alimentaires certifiés biologiques (transformation de la viande). De plus, l'industrie du bois se réoriente petit à petit vers la fabrication de nouveaux produits (panneaux, structures, etc.), mais aussi vers l'utilisation accrue des résidus forestiers (biomasse, carburant, etc.). À cet effet, la Conférence régionale des élus du Bas-Saint-Laurent (CRÉBSL) a adopté une stratégie en décembre 2007 qui prévoit la construction de dix chaufferies centrales à la biomasse forestière d'ici 2010 dans les communautés et institutions publiques de la région.

PLUSIEURS CHANTIERS EN VUE

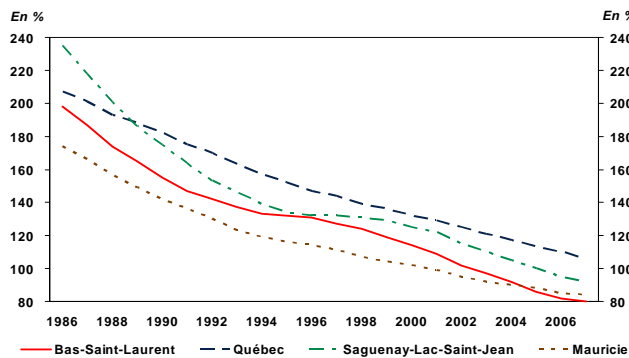
Le nombre de travailleurs était à la baisse dans la construction dans le Bas-Saint-Laurent pour un troisième trimestre consécutif. La région dénombrait 2 500 emplois à la fin de mars 2008, contre 3 600 à la même période en 2007. Notons que ce ralentissement pourrait éventuellement prendre fin. Premièrement, le secteur résidentiel offre de nouvelles opportunités d'emploi. En effet, les taux hypothécaires favorables, de même que le besoin de maisons individuelles et de logements locatifs, entraîneront la mise en branle de nouvelles mises en chantier cette année et l'an prochain. Quant à la construction non résidentielle, le besoin de main-d'oeuvre sera tout aussi important. Des usines continuent de s'implanter ou de se moderniser. La construction de parcs éoliens et de lignes électriques se poursuit. De plus, des travaux majeurs de réfection et de prolongement du réseau routier se dérouleront au cours des prochaines années.

Graphique 9 – Répartition de l'emploi total



Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

Graphique 10 – Indice de remplacement



Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

**Tableau 4
Marché du travail**

	Emploi ('000)		Taux de chômage (%)		Taux d'activité (%)		Taux d'emploi (%)	
	Bas-St-Laurent	Québec	Bas-St-Laurent	Québec	Bas-St-Laurent	Québec	Bas-St-Laurent	Québec
1991	81,5	3 084,4	14,3	12,2	58,6	63,7	50,2	55,9
1996	81,5	3 129,8	14,3	11,9	57,2	61,9	49,1	54,6
1997	80,4	3 172,8	16,6	11,4	57,7	62,1	48,2	55,0
1998	79,0	3 257,5	13,8	10,3	54,8	62,6	47,3	56,1
1999	86,1	3 328,1	10,3	9,4	57,3	62,8	51,5	57,0
2000	80,9	3 402,8	10,4	8,5	54,2	63,1	48,5	57,8
2001	87,3	3 440,2	11,2	8,8	59,0	63,5	52,5	57,9
2002	82,1	3 569,9	10,7	8,7	55,4	65,2	49,5	59,5
2003	87,8	3 628,9	10,2	9,1	58,8	66,0	52,9	60,0
2004	93,8	3 680,5	9,5	8,6	62,3	65,9	56,4	60,2
2005	90,4	3 717,3	8,6	8,3	59,2	65,6	54,2	60,1
2006	92,0	3 765,5	9,0	8,0	60,4	65,5	55,0	60,3
2007	90,4	3 851,7	8,9	7,2	59,3	65,7	54,0	61,0
2008p	92,1	3 897,0	8,5	7,2	60,1	65,8	55,0	61,1
2009p	93,4	3 957,0	8,2	6,9	60,6	66,0	55,6	61,5

p : prévisions

Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

MARCHÉ DE L'HABITATION

Une autre bonne année

Le secteur résidentiel profite encore d'éléments favorables dans le Bas-Saint-Laurent. Au cours de 2007, les mises en chantier ont enregistré un rebond de 57,9 % par rapport à 2006, pour atteindre 502 nouvelles unités. Quant au marché de la revente, il n'existe pas d'information précise pour l'ensemble de la région. Cependant, la croissance annuelle de 50,6 % observée dans l'Est du Québec en 2007, qui comprend le Bas-Saint-Laurent, la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine et la Côte-Nord, est un bon indicateur qui laisse croire que le nombre de transactions est demeuré élevé dans le Bas-Saint-Laurent l'an dernier.

Pour 2008 et 2009, le marché de l'habitation devrait conserver un bon rythme. Les coûts de financement hypothécaires abordables, le faible taux d'inoccupation et l'apparition de gains migratoires joueront en faveur de la construction résidentielle. À cet effet, près de 600 nouvelles unités pourraient s'ajouter au parc immobilier existant. Le marché de la revente demeurera également dynamique compte tenu de l'offre variée de maisons existantes disponibles.

UN PREMIER TRIMESTRE PROMETTEUR

Le Bas-Saint-Laurent a dénombré 91 mises en chantier entre janvier et mars 2008. Cette performance surpassait celle observée à la même période en 2007 (47 unités). Elle éclipsait même le sommet établi en 1996 (87 mises en chantier) pour un premier trimestre dans la région.

Les maisons jumelées, en rangée et en copropriété ont particulièrement attiré l'attention avec la construction de 52 unités lors des trois premiers mois de 2008, soit 20 unités de plus en regard de la même période un an plus tôt. Bien qu'elles soient moins populaires dans d'autres régions

administratives, elles offrent une alternative intéressante aux premiers acheteurs ou à ceux qui recherchent une propriété nécessitant moins de responsabilités qu'une maison individuelle. Soulignons que l'intérêt pour ces types d'habitations s'observe surtout à Rimouski.

LA MAISON INDIVIDUELLE GARDE LA COTE

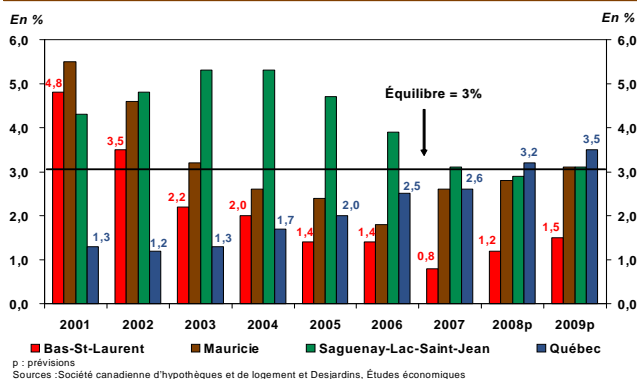
À la fin de mars 2008, la région comptait 19 nouvelles maisons individuelles, contre 11 à pareille date en 2007. Les taux d'emprunt favorables, l'ajout de nouveaux terrains et le contexte économique relativement stable ont amené de nouveaux acheteurs potentiels sur le marché. Le maintien de ces facteurs pourrait donc contribuer à soutenir les intentions d'achat au cours de 2008 et 2009.

DES LOGEMENTS LOCATIFS EN DEMANDE

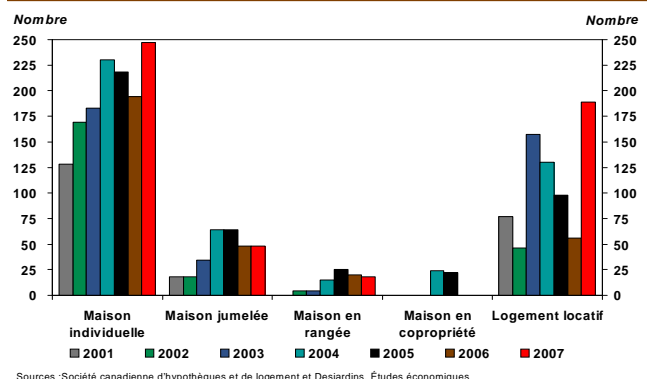
La construction d'appartements s'est aussi accélérée au premier trimestre de 2008 avec l'ajout de 20 nouvelles unités, contre quatre à la fin de mars 2007. Les problèmes de rareté augmentent considérablement le besoin de logements locatifs (pour étudiants, pour personnes âgées, etc.) dans le Bas-Saint-Laurent. Selon les données d'avril, le taux d'inoccupation était toujours sous l'équilibre de 3 % fixé par la SCHL. Il était, entre autres, de 1,0 % à Rimouski, de 2,4 % à Rivière-du-Loup et de 2,7 % à Matane.

De nouveaux logements locatifs seront construits dans le Bas-Saint-Laurent en 2008 et en 2009, dont des appartements standards et des résidences pour personnes âgées. Cependant, cette rareté de logements sera longue à résorber en raison des projets modestes de 6 à 10 unités locatives et des coûts de construction élevés.

Graphique 11 – Taux d'inoccupation



Graphique 12 – Mises en chantier



LE MARCHÉ DE LA REVENTE MAINTIENT LA CADENCE

Il n'existe pas d'information pertinente pour la région en ce qui a trait au marché de la revente. Toutefois, les statistiques du Service Inter-Agences permettent de tracer un portrait général de l'Est du Québec, dont font partie les régions administratives du Bas-Saint-Laurent, de la Côte-Nord et de Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine.

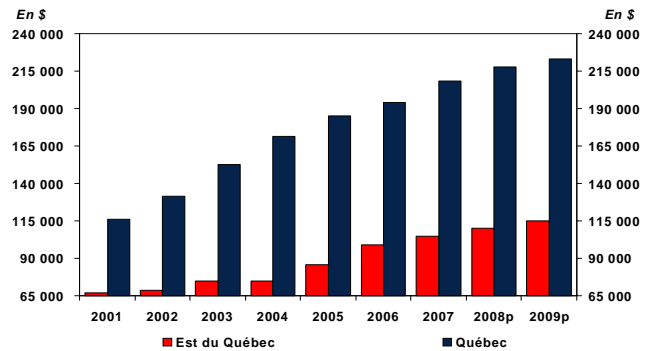
Le nombre de transactions a continué de s'accroître dans l'Est du Québec en 2007. Il s'est vendu 1 760 propriétés, soit 591 de plus qu'en 2006. Les conditions de crédit abordables et la hausse des nouvelles inscriptions sont des facteurs qui ont soutenu la revente de maisons existantes. Ces mêmes éléments pourraient maintenir le marché de la revente en 2008 et 2009 à un niveau semblable, ou presque, à celui de 2007.

Notons également qu'une propriété s'échangeait au prix moyen de 104 595 \$ dans l'Est du Québec en 2007 (208 240 \$ au Québec), soit une majoration annuelle de 5,7 % (+7,2 % au Québec).

LES PRIX DES LOYERS DEMEURENT BAS

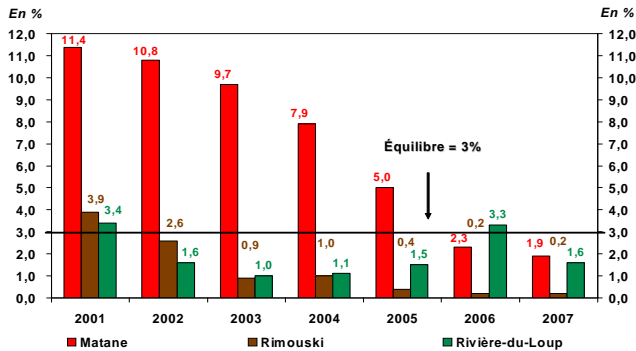
Le prix moyen d'un loyer était de 490 \$ par mois dans le Bas-Saint-Laurent en 2007 (601 \$ au Québec), soit une croissance annuelle de 2,7 % (+2,0 % au Québec). Seulement cinq régions administratives affichaient des frais de location plus faibles l'an dernier.

Graphique 14 – Prix de vente moyen des maisons



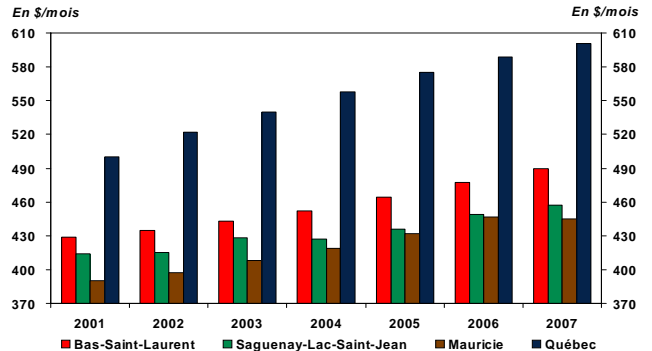
p : prévisions
Sources : Association canadienne de l'immobilier et Desjardins, Études économiques

Graphique 13 – Taux d'inoccupation



Taux d'inoccupation au 31 octobre
Sources : Société canadienne d'hypothèques et de logement et Desjardins, Études économiques

Graphique 15 – Prix moyen des loyers



Sources : Société canadienne d'hypothèques et de logement et Desjardins, Études économiques

Tableau 5 Marché de l'habitation

	Nombre de reventes		Prix moyen des reventes en \$		Mises en chantier		Taux d'inoccupation en %	
	Est du Québec	Québec	Est du Québec	Québec	Bas-St-Laurent	Québec	Bas-St-Laurent	Québec
1996	304	39 135	64 925	98 589	582	23 220	5,9	6,0
1997	269	43 463	72 156	101 831	336	25 896	7,4	6,3
1998	607	45 192	69 227	103 991	374	23 138	8,4	5,3
1999	306	49 792	66 291	107 624	214	25 742	8,3	3,8
2000	486	54 160	67 215	111 686	155	24 695	7,2	2,2
2001	495	62 351	67 237	116 029	223	27 682	4,8	1,3
2002	650	68 161	68 529	131 576	233	42 452	3,5	1,2
2003	627	67 130	74 914	152 565	396	50 289	2,2	1,3
2004	716	69 296	74 717	171 455	460	58 448	2,0	1,7
2005	788	70 649	85 735	184 986	422	50 910	1,4	2,0
2006	1 169	72 520	98 922	194 205	318	47 877	1,4	2,5
2007p	1 760	80 338	104 595	208 240	502	48 553	0,8	2,6
2008p	1 650	76 000	110 000	218 000	570	45 000	1,2	3,2
2009p	1 450	74 000	115 170	223 000	500	41 000	1,5	3,5

p : prévisions

Sources : Société canadienne d'hypothèques et de logement, Association canadienne de l'immobilier et Desjardins, Études

INVESTISSEMENTS

Le Bas-Saint-Laurent rime avec innovation

L'exploitation et la transformation des ressources naturelles constituent des piliers importants de l'économie du Bas-Saint-Laurent. Plusieurs contraintes (moratoires, crise forestière, hausse des coûts de production, appréciation de la devise canadienne, entrée de nouveaux produits étrangers, etc.) ont ébranlé plus d'une fois les assises de la région. Toutefois, les différents acteurs présents ont choisi d'innover pour trouver de nouvelles utilisations aux matières premières afin de se distinguer et même devenir des leaders mondiaux dans des créneaux particuliers (valorisation de la tourbe, technologies agro-environnementales, produits de la mer et énergie éolienne). À cet effet, les secteurs primaire et manufacturier ont tissé des liens efficaces et efficients avec l'économie du savoir pour s'ajuster aux divers changements et offrir des opportunités variées d'investissement et d'emploi.

UNE INDUSTRIE DE LA TOURBE ACTIVE

La culture et l'extraction de la tourbe dans le Bas-Saint-Laurent ont réellement pris leur envol dans la MRC de Rivière-du-Loup à compter des années 1930, en raison d'une demande grandissante en provenance des États-Unis. L'amélioration des techniques de production et d'extraction, de même que l'intérêt grandissant pour la protection de l'environnement, ont donné, par la suite, l'occasion à la région de connaître un rayonnement international à partir des années 1990. En 2007, le Bas-Saint-Laurent dénombrait près de 1 200 emplois directs dans ce secteur et comptait 45,0 % de la tourbe produite au Québec. De plus, il exportait plus de 85,0 % de sa production.

La région compte aujourd'hui trois leaders dont : Premier Tech, Groupe Berger et Écotech, qui rassemblent plus de 300 chercheurs occupés à créer des produits à base de tourbe, concevoir de la nouvelle machinerie et améliorer les techniques de traitement des eaux usées. Ces efforts d'innovation entraînent, à leur tour, l'essor de services spécialisés axés sur la protection des cultures et des sols, les techniques de fertilisation, le traitement des effluents d'élevage et la gestion des lieux contaminés, pour ne nommer que ces exemples. De plus, ils permettent de stimuler le secteur manufacturier, notamment dans la fabrication de machines et d'outils plus performants.

DE NOUVELLES ALTERNATIVES AUX PRODUITS DE LA MER

Devant le ralentissement des activités de la pêche commerciale, les différents acteurs économiques de l'Est du

Québec se sont associés pour créer le Technopôle maritime du Québec à la fin des années 1990. Cet organisme situé à Rimouski regroupait en 2007 autour de 600 chercheurs répartis dans une dizaine de centres de recherche et de transferts technologiques. Il comprenait, entre autres, l'Institut des sciences de la mer, l'Institut maritime du Québec et l'Institut Maurice-Lamontagne. De plus, un Centre de recherche en biotechnologie marine a aussi été érigé à Rimouski en 2004 au coût de 14,5 M\$. Seul du genre au Canada, le Centre compte 38 emplois réguliers et contribue au développement des biotechnologies marines et au transfert de ces technologies vers les entreprises québécoises et canadiennes.

Le développement d'un créneau d'excellence sur les ressources, les sciences et les technologies marines dans le Bas-Saint-Laurent vise à trouver de nouveaux produits de transformation de la pêche pour des applications pharmaceutiques, nutraceutiques et cosmétiques. Il permet aussi d'améliorer les connaissances en aquaculture et d'accroître l'expertise sur la navigation maritime.

DES VENTS FAVORABLES À LA RÉGION

Le développement de l'énergie éolienne est l'un des plus récents créneaux dont s'est doté le Bas-Saint-Laurent. Le projet Le Nordais, qui a entraîné la construction de 57 éoliennes dans la MRC de Matane afin de générer 43 MW, a été la bougie d'allumage du secteur éolien qui a pris de l'ampleur en 2006. Northland Power et Cartier Énergie Éolienne s'engageaient, dans le cadre du premier appel d'offre d'Hydro-Québec pour la production de 1 000 MW, à réaliser trois parcs éoliens dans la MRC de Matane d'ici 2012, soit Baie-des-Sables (73 éoliennes), Les Méchins (100 éoliennes) et Les Jardins d'Éole (100 éoliennes), afin de fournir une capacité totale de 410 MW. Notons que de nouveaux joueurs s'ajouteront à la liste prochainement : Kruger Énergie (Sainte-Luce), Saint-Laurent Énergies (Lac Alfred) et B&B VDK Holding (Vents du Kempt). Ils ont été retenus, lors du deuxième appel d'offre d'Hydro-Québec portant sur la production de 2004,5 MW, pour construire trois nouveaux parcs d'une capacité totale de 468 MW d'ici 2014.

Le développement de l'énergie éolienne entraîne l'ajout de lignes électriques, mais aussi l'implantation de nouveaux fabricants. Marmen a déjà fait les premiers pas avec la construction d'une usine de fabrication de tours et d'une usine d'assemblage des turbines, entraînant un investissement de l'ordre de 25,0 M\$ et la création d'au moins 150

emplois à Matane. Les manufacturiers Enercon et Repower envisagent également de s'implanter à Matane, afin de fabriquer les prochaines éoliennes liées au second appel d'offre. Notons que l'usine d'Enercon pourrait se chiffrer autour de 30,0 M\$ et nécessiter l'embauche de 100 à 150 personnes.

L'innovation dans le Bas-Saint-Laurent ne se limite pas seulement à des nouveaux créneaux. L'industrie forestière et la transformation des aliments, par exemple, nécessitent un appui grandissant des activités de recherche et de développement. L'objectif est de se distinguer dans la

fabrication de produits spécialisés et concurrentiels dont les planchers de bois franc, les maisons préfabriquées, les portes et fenêtres ou encore, les produits alimentaires certifiés biologiques. La fabrication de matériel de transport, avec en tête la division Bombardier Transport, s'ajoute aussi à la liste des secteurs manufacturiers en expansion dans la région. Quant au secteur des services, il peut compter sur la présence d'entreprises axées sur les technologies de l'information et des communications, dont l'une des plus importantes, est TELUS.

Tableau 6
Centre de localisation de projets de parcs éoliens

	Puissance installée (MW)	Nombre d'éoliennes	Promoteur	Type de contrats	Statut/ Mise en service
Projet Saint-Ulric	2,25	3	Hydro-Québec Production	Banc d'essai	En activité 1998
Projet Le Nordais	99,75	133	Kilowatt Gaspé	Gré à gré (HQP)	En activité 1999
Projet Baie-des-Sables	109,5	73	Cartier Énergie Éolienne	1 ^{er} appel d'offre (HQD)	En activité 2006
Projets Saint-Ulric et Saint-Léandre	150	100	Northland Power	1 ^{er} appel d'offre (HQD)	Processus d'autorisation en cours en 2008
Projet MRC de Rivière- du-Loup	171	114	Les ressources Terrawind Inc.	Gré à gré (HQP)	Processus d'autorisation en cours en 2008
Projet Saint-Ulric	75 ou 190 GWh	25 ou 50 selon le scénario retenu	Axor	Gré à gré (HQP)	Processus d'autorisation en cours en 2008
Projet Sainte-Luce	68	nd	Kruger Énergie Inc.	2 ^e appel d'offre (HQD)	À venir en 2012
Projet Lac Alfred	300	nd	St-Laurent Énergies	2 ^e appel d'offre (HQD)	À venir en 2013
Projet Vents du Kempt	100	nd	B&B VDK Holding Inc.	2 ^e appel d'offre (HQD)	À venir en 2014

nd : non disponible HQP : Hydro-Québec Production HQD : Hydro-Québec Distribution

Sources : Hydro-Québec et Desjardins, Études économiques

Tableau 7
Investissements

	Totaux	Publics	Privés	SECTEURS			
				Primaire	Secondaire	Tertiaire	Logement
	M \$	M \$	M \$	M \$	M \$	M \$	M \$
1997	567	148	419	41	53	326	147
1998	651	135	516	36	88	405	123
1999	726	157	569	83	86	443	115
2000	793	131	663	46	192	435	120
2001	512	118	393	57	66	263	126
2002	724	163	561	96	65	416	147
2003	685	139	546	49	72	392	171
2004	911	198	713	41	81	576	213
2005	945	187	758	49	103	576	217
2006r	898	247	651	44	97	513	244
2007r	984	282	702	44	80	545	315
2008p	1 099	331	768	42	94	622	342
2009p	1 121	339	782	40	97	639	345

r : révisions p : prévisions

Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

Tableau 8

Répartition des emplois ('000)

Secteur d'activité	1991	1996	2001	2005	2006	2007
Production de biens	23,7	21,8	23,5	26,0	26,3	23,2
Agriculture	4,9	4,2	4,3	4,3	4,0	3,4
Foresterie, pêche, mines	4,0	2,8	3,5	4,1	4,1	3,3
Construction	4,4	3,9	2,9	4,2	3,8	4,0
Fabrication, dont :	9,2	10,3	12,1	12,9	14,1	12,3
Alimentation, boissons et produits du tabac	2,1	2,0	2,3	1,6	2,6	1,8
Produits en bois	2,4	3,1	4,2	5,3	3,6	3,1
Papier	2,0	0,0	0,0	0,5	0,0	0,0
Produits minéraux non métalliques	0,0	0,0	0,0	0,0	0,5	1,3
Produits métalliques	0,0	0,0	0,0	0,0	0,4	0,0
Matériel de transport	0,0	0,0	0,0	0,0	0,8	1,0
Services	57,8	59,6	63,8	64,4	65,7	67,2
Commerce	13,5	13,6	14,8	14,6	13,5	14,0
Transport et entreposage	2,8	4,0	4,0	5,2	5,9	5,1
Information, culture et loisirs	3,1	4,1	4,4	4,2	4,1	4,1
Finance, assurances et immobilier	4,0	3,7	3,2	3,4	3,7	4,3
Services professionnels, scientifiques et techniques	0,0	1,9	2,6	2,0	1,2	3,5
Services aux entreprises	0,0	2,0	0,9	1,2	2,4	1,3
Services d'enseignement	7,0	8,1	8,3	5,9	7,1	4,3
Soins de santé et assistance sociale	11,5	10,8	11,1	13,1	12,0	11,6
Hébergement et restauration	4,1	4,8	6,0	5,7	6,6	9,2
Administration publique	4,8	2,8	4,4	4,2	4,6	4,9

Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

Tableau 9

Répartition des investissements (en k\$)

Secteur d'activité	2002	2003	2004	2005	2006r	2007p
Industrie primaire	95 994	48 843	40 727	48 749	47 981	51 372
Agriculture	86 400	44 741	37 947	36 856	36 860	36 863
Forêt et mines	5 452	1 672	2 226	11 314	10 693	14 068
Industrie secondaire	64 755	72 048	80 965	102 832	79 281	88 919
Aliments	16 272	12 078	12 531	14 236	15 396	9 719
Produits en bois	11 047	7 222	18 059	13 299	21 054	28 131
Papier et impression	11 190	11 228	6 139	4 866	4 353	4 982
Produits chimiques	930	162	662	240	163	186
Produits métalliques	1 903	1 309	1 837	1 451	1 283	1 276
Machines	216	1 199	1 485	26 484	2 164	2 369
Meubles et produits connexes	178	288	635	625	545	569
Industrie tertiaire	416 436	392 147	575 924	576 071	657 631	547 800
Services publics	22 349	12 498	20 363	18 436	173 456	25 467
Commerce	30 013	24 746	49 263	55 566	41 312	40 784
Transport et entreposage	18 553	13 070	24 327	34 417	15 002	14 169
Industrie de l'info. et industrie culturelle	41 146	32 067	36 749	36 739	31 757	32 322
Finance, assurances et immobilier	139 047	148 864	216 353	207 778	118 262	127 792
Services prof., scient. et techniques	16 880	13 623	26 500	21 306	nd	10 492
Services administratifs	3 595	7 146	6 682	6 140	nd	3 728
Services d'enseignement	33 060	38 564	32 428	46 214	53 537	36 161
Soins de santé et assistance sociale	29 571	29 187	33 806	36 416	40 390	44 104
Hébergement et restauration	4 276	5 662	10 088	12 903	9 267	8 764
Administration publique	74 014	59 717	109 604	90 989	153 538	196 299

r : révisions p : prévisions

Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

Tableau 10
Principaux indicateurs économiques

	2005	2006	2007	2008p	2009p
Bas-Saint-Laurent					
Produit intérieur brut nominal (M\$)	5 166	5 351	nd	nd	nd
Var. ann. en %	2,4	3,6	nd	nd	nd
Produit intérieur brut nominal par habitant (\$)	25 602	26 529	nd	nd	nd
Var. ann. en %	2,5	3,6	nd	nd	nd
Revenu personnel disponible par habitant (\$)	19 186	19 576	nd	nd	nd
Var. ann. en %	2,2	nd	nd	nd	nd
Emploi ('000)	90,4	92,0	90,4	92,1	93,4
Var. ann. en %	(3,7)	1,8	(1,7)	1,9	1,4
Taux de chômage	8,6	9,0	8,9	8,5	8,2
Mises en chantier (nombre)	422	318	502	571	500
Vente de maisons existantes (nombre)	788	1 169	1 760	1 650	1 450
Prix de vente moyen (\$)	85 735	98 922	104 595	110 000	115 170
Var. ann. en %	14,7	15,4	5,7	5,2	4,7
Taux d'inoccupation (en %)	1,4	1,4	0,8	1,2	1,5
Investissements totaux (M\$)	945	898	984	1 099	1 121
Var. ann. en %	3,7	(5,0)	9,6	11,7	2,0
Faillites d'affaires (en %)	305,0	289,0	317,0	nd	nd
Faillites personnelles (en %)	30,0	20,0	42,0	nd	nd
Population totale (nombre)	201 750	201 439	201 642	201 842	202 042
Var. ann. en %	(0,1)	(0,2)	0,1	0,1	0,1
Taux d'occupation hôtelier (en %)	49,9	48,7	45,9	nd	nd

p : prévisions

Sources : Société canadienne d'hypothèques et de logement, Institut de la statistique du Québec, Association canadienne de l'immobilier, Surintendant des faillites et Desjardins, Études économiques

Tableau 11
Principaux indicateurs économiques

	2005	2006	2007	2008p	2009p
Au Québec					
Produit intérieur brut nominal (M\$)	253 896	264 638	274 694	282 935	282 935
Var. ann. en %	4,0	4,2	3,4	3,0	0,0
Produit intérieur brut nominal par habitant (\$)	33 416	34 584	35 671	36 504	36 504
Var. ann. en %	3,3	3,5	2,7	2,1	2,1
Revenu personnel disponible par habitant (\$)	22 453	23 273	nd	nd	nd
Var. ann. en %	2,4	3,7	nd	nd	nd
Emploi ('000)	3 717,3	3 765,5	3 851,7	3 897,0	3 957,0
Var. ann. en %	1,0	1,3	2,3	1,2	1,5
Taux de chômage (en %)	8,3	8,0	7,2	7,2	6,9
Mises en chantier (nombre)	50 910	47 877	48 553	45 000	41 000
Vente de maisons existantes (nombre)	70 649	72 520	80 338	76 000	74 000
Prix de vente moyen (\$)	184 986	194 205	208 240	218 000	223 000
Var. ann. en %	7,9	5,0	7,2	4,5	2,7
Taux d'inoccupation (en %)	2,0	2,5	2,6	3,2	3,5
Investissements totaux (M\$)	49 470	51 809	56 355	60 382	62 857
Var. ann. en %	(0,6)	4,7	8,8	7,1	4,1
Faillites d'affaires (nombre)	1 709	1 832	2 034	nd	nd
Faillites personnelles (nombre)	23 440	24 367	25 073	nd	nd
Population totale (nombre)	7 598 034	7 651 033	7 700 807	7 750 862	7 750 862
Var. ann. en %	0,6	0,7	0,7	0,6	0,6
Taux d'occupation hôtelier (en %)	51,2	51,1	51,2	nd	nd

p : prévisions nd : non disponible

Sources : Société canadienne d'hypothèques et de logement, Institut de la statistique du Québec, Association canadienne de l'immobilier, Surintendant des faillites et Desjardins, Études économiques

